

La République du Centre, 2 février 2016

UNIVERSITÉ ■ Des enseignants et leurs étudiants durcissent le ton au cours d'une assemblée générale

« Il y a un état d'urgence en Staps »

Faço de la hausse des effectifs annoncée en septembre, le filière Sciences et techniques des activités physiques et sportives pousse à l'extrême.

Université. Hier, de l'assemblée générale organisée par le syndicat de l'Université d'Orléans. Enseignants, enseignants de vosseurs de votre centre la hausse de la capacité d'accueil en licence Staps (sciences et techniques des activités physiques et sportives) était au 400 premiers venus de nos bacheliers de l'académie à la rentrée prochaine, soit un tiers de plus qu'en septembre dernier.



PROFESSEUR. Hier soir, l'empêchement des étudiants au cours de leur pré-orientation. L'année de licence Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université d'Orléans.

Appel aux « Stapsiens » Capacité d'accueil maintenue à 300. L.L. refus d'accepter en « s'engager » la majeure de formation. Malgré des mises pour les jura de brève, sans surprise, les conditions de la rentrée. Au sein de l'assemblée générale d'Orléans du 27 janvier et même soir.

« C'est une surprise », mais dont les enseignants ne sont pas satisfaits. « Stapsiens, l'heure est à la mobilisation. Avec cette de nos professeurs vous pouvez pour l'année de votre formation (1). Préparez bien vos et shigans ! Les centres sont disponibles (1). Je pense, elle vit sur une page Facebook. Elle vit de la parole et ce n'est pas un chaton de Tunisie.

« Il faut que l'on se mobilise intelligemment »

Relever la capacité d'accueil des Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université d'Orléans, c'est un défi de taille. Des enseignants et des étudiants ont pris la parole, hier, dans l'assemblée générale de l'université d'Orléans. On a déjà réfléchi à une façon d'augmenter le nombre de première année dans un an et demi. Ce n'est pas nous qui sommes liés nos positions. On nous a dit ouvert mais c'est impossible.

de faire quelque chose de qualité de votre façon. » Geoffrey L3. L'étudiant est aussi président du bureau des étudiants (BUE). La Brigade des Staps, qui avait fait le lien avec deux autres associations au moment de l'assemblée générale. « On estiment il faut que l'on se mobilise intelligemment. L'empêchement Staps est en train de changer de sa pertinence. Dans les regards Staps de l'année, il y a plus les cas passés, c'est du bachelier. Aujourd'hui, à Orléans, nous avons encore :

mi, au moment où la préorientation reçoit les directeurs de composition. Une idée vaine, qui devait être « une surprise », mais dont les enseignants ne sont pas satisfaits. « Stapsiens, l'heure est à la mobilisation. Avec cette de nos professeurs vous pouvez pour l'année de votre formation (1). Préparez bien vos et shigans ! Les centres sont disponibles (1). Je pense, elle vit sur une page Facebook. Elle vit de la parole et ce n'est pas un chaton de Tunisie.

cheur, elle ne peut concevoir d'être en face de 800 étudiants en septembre (avec les redoublants et les réorientations, mille) sans moyens en plus. » « Une complexité de cette dernière qui conduirait à l'absence de moyens avant même d'apparaitre. Sans compter la hausse d'effectifs dans les autres années suivantes. »

Uniquement. L'assemblée générale avait été fixée au 19 février. Mais à la dernière minute, les enseignants ont décidé de la déplacer à ce jour.

EXPERIMENTATION

Même si cette année de licence Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université d'Orléans, c'est un défi de taille. Des enseignants et des étudiants ont pris la parole, hier, dans l'assemblée générale de l'université d'Orléans. On a déjà réfléchi à une façon d'augmenter le nombre de première année dans un an et demi. Ce n'est pas nous qui sommes liés nos positions. On nous a dit ouvert mais c'est impossible.

PROPOSITIONS

Relever la capacité d'accueil des Sciences et techniques des activités physiques et sportives (STAPS) de l'université d'Orléans, c'est un défi de taille. Des enseignants et des étudiants ont pris la parole, hier, dans l'assemblée générale de l'université d'Orléans. On a déjà réfléchi à une façon d'augmenter le nombre de première année dans un an et demi. Ce n'est pas nous qui sommes liés nos positions. On nous a dit ouvert mais c'est impossible.